

La querelle continue au sujet de Glozel

M. Henri Bégouen adresse une lettre
de reproches à M. Salomon Reinach

TOULOUSE, 26 décembre. — Télégr. *Matin*. — En réponse à la déclaration faite par MM. Salomon Reinach, Loth. et Espérandieu au sujet du verdict prononcé par la commission internationale sur les fouilles de Glozel, M. Henri Bégouen nous communique la lettre suivante :

M. Salomon Reinach, qui reproche parfois aux gens de perdre une bonne occasion de se taire, aurait bien fait hier de garder le silence. Dès qu'il eut connaissance des conclusions de la commission de l'Institut international d'anthropologie il rédigea, de concert avec ses confrères de l'Institut, une note qui est une preuve nouvelle du manque de calme, de sens critique et d'esprit scientifique qu'ils n'ont cessé de montrer au cours de la mystification de Glozel. Ils ont, dans cette affaire, une lourde part de responsabilité.

Au lieu de discuter les faits établis par le rapport de la commission et de chercher des arguments scientifiques à lui opposer si possible, ces messieurs se contentent d'insulter les membres de la commission. La haute valeur morale et intellectuelle de ceux-ci, universellement reconnue, les met au-dessus de ces attaques rageuses, qui ne discréditent que leurs auteurs.

Quant à moi, qui, dans toute cette affaire, n'ai eu d'autre rôle que de réclamer la lumière, je repousse dédaigneusement ces basses insinuations, me réjouissant de voir que la vérité éclate enfin au grand jour et que la science préhistorique, qu'on avait cherché à discréditer dans cette aventure, en sort indemne et confirmée même dans ses méthodes, ses principes et ses déductions.

Signé : Comte Bégouen, chargé du cours de préhistoire à la faculté des lettres de Toulouse.

Le Matin

27/12/1927

Bibliothèque Maison de l'Orient



146884